



Genre

Fresque historique

Adapté pour les niveaux

À partir de la 2^{de}

Disciplines concernées

Anglais · Histoire · Éducation Civique



Michael Collins

[MICHAEL COLLINS]

Projet de longue date de Neil Jordan, ce biopic sur la vie du leader charismatique Michael Collins met en scène une période cruciale de l'histoire de l'Irlande.

Le réalisateur irlandais Neil Jordan, habitué des grosses productions américaines (on lui doit **Entretien avec un vampire**) se donne avec **Michael Collins** les moyens de ses ambitions en associant l'esprit du cinéma européen au savoir-faire américain. Le résultat est un grandiose hymne patriotique, en hommage à cet homme. Michael Collins était l'âme militaire de l'indépendance irlandaise. Il a inventé la guérilla urbaine moderne et mené une bataille qui contraignit les Britanniques à un traité de paix débouchant sur l'État libre d'Irlande. Le film retrace ainsi tout un pan tumultueux de l'histoire irlandaise, de 1916 à 1922 et suit l'évolution de ce mouvement de contestation et de ses dirigeants. Michael Collins, le chef de l'**IRA – Irish Republican Army** – est interprété par l'acteur irlandais Liam Neeson (**La Liste de Schindler, Silence, Love Actually**)

et De Valera, président de la République d'Irlande, est interprété par l'acteur britannique Alan Rickman (**Raisons et Sentiments, Harry Potter, Piège de Cristal**). Unis dans les prémices de la lutte, Collins et De Valera s'affronteront les armes à la main à la suite de la négociation et du vote du traité d'indépendance de 1921 et entraîneront une partie du pays dans la discorde. En découle toute la complexité du personnage de Michael Collins, qui d'homme de main deviendra porte-voix du peuple irlandais à Londres, et négociera l'accord signant la partition du pays. Ce compromis pour la paix lui vaudra d'être tué par des membres de l'armée qu'il avait lui-même contribué à fonder... Personnages historiques et controversés, De Valera et Collins furent les artisans de l'indépendance irlandaise tout comme de la guerre civile qui en découla. ♣

Un film de Neil Jordan

Irlande/États-Unis · 1996 · 2h12 ·

Épopée de la lutte pour l'indépendance de l'Irlande au début du siècle. La puissante Angleterre a toujours connu la contestation de la part de sa plus proche colonie, l'Irlande. Pendant 700 ans, les révoltes ont été jugulées. Mais en 1916, une rébellion éclate à Dublin, qui changera le cours de l'histoire. L'artisan de cette révolte, un homme de l'ombre voué à son pays, s'appelait Michael Collins.

Lion d'Or à Venise en 1996

Producteur : Stephen Woolley

Scénario : Neil Jordan

Avec Liam Neeson – Prix du meilleur acteur au Festival de Venise pour ce rôle – **Julia Roberts** (Kitty Kiernan), **Aidan Quinn** (Harry Boland), **Alan Rickman** (Eaman De Valera), **Stephen Rea** (Ned Broy)...

Une guerre sanglante, deux leaders indépendantistes qui s'opposeront



Michael Collins s'adresse à la foule. Dublin, 1922.

Le film commence lors de l'Insurrection de Pâques (*Easter Rising*) de 1916. Collins était un des 1000 volontaires qui occupèrent la Poste et des édifices-clés dans le centre de Dublin au cours d'un soulèvement anti-britannique. Il avait alors 26 ans et était membre des Volontaires Irlandais, un groupe paramilitaire qui préparait la rébellion. À noter que l'Insurrection de Pâques fut impopulaire en Irlande. On était en pleine Première Guerre mondiale et les maris de beaucoup d'Irlandaises combattaient dans les tranchées. Les rebelles étaient une poignée contre les Britanniques, ils se rendirent en moins de cinq jours. La population les hua pendant qu'on les menait en prison. Collins ne comptait pas assez pour recevoir le pire châtiment. Il fit donc un peu de prison et fut envoyé dans un camp de prisonniers au Pays de Galles. L'insurrection aurait pu être oubliée, mais les Britanniques firent une erreur désastreuse sur le plan politique. Beaucoup de chefs insurgés furent fusillés au cours d'exécutions en série. L'opinion se retourna alors en faveur des rebelles. À la fin de 1916, Collins fut relâché. Il alla à Dublin et s'inséra rapidement au centre de l'activité politique. Il fut un des premiers Républicains qui comprirent le pouvoir de la propagande. Collins a ainsi organisé le financement d'un emprunt national pour la révolution mais aussi pour sa promotion. Michael Collins n'a pas non plus hésité à organiser un grand nombre

d'assassinats. Les meurtres commis par les forces commandées par Collins, appelées maintenant IRA, provoquèrent des représailles.

Des milices britanniques, les « Black and Tans » et les « Auxiliaries » furent formées pour combattre la violence en Irlande. Ils mirent le pays à feu et à sang, sans distinction, et révoltèrent jusqu'à leurs officiers. Alors que les événements dégénéraient, des agents d'élite connus comme le « Gang du Caire », furent envoyés depuis l'Angleterre. Les espions de Collins trouvèrent leur photo et Collins décida de les faire tuer en une seule nuit, qu'on appela le « Dimanche Sanglant » (*Bloody Sunday*). La réaction britannique fut excessive. Les « Black and Tans » allèrent à un match joué l'après-midi suivant à Croke Park. Ils ouvrirent le feu sur la tribune et les joueurs. Il y eut 12 tués et 60 blessés, le 21 novembre 1920. L'escalade de violence qui suivit fut terrible et le conflit s'éternisant, les forces irlandaises s'affaiblirent. Mais en 1921 le gouvernement britannique dut finalement demander une trêve. Éamon De Valera, président de la République irlandaise fut invité à Londres pour négocier un traité. Il humilia Collins, vainqueur de la guerre, en l'excluant de la délégation pour soi-disant éviter qu'on le prenne en photo. Mais De Valera comprit qu'il y avait une limite à ce qu'il obtiendrait. Il ne voulut pas être associé à un compromis inévitable. Il finit donc par convaincre Collins d'aller négocier ce traité, sachant pertinemment que celui-ci diviserait profondément les républicains irlandais. À Londres, le traité que Collins et les délégués signèrent ne satisfaisait pas De Valera, mais

personne n'aurait obtenu davantage. Ce traité donnait l'autorisation au Sud de l'Irlande de créer officiellement l'État Libre d'Irlande. En contrepartie, l'État Libre devait prêter allégeance à la couronne britannique, mais également céder l'Irlande du Nord aux mains de l'Angleterre. À sa signature, le pays se divisa. De Valera quitta le Parlement irlandais. Il y eut un vote avec Collins dans le camp pro-traité, et De Valera à la tête du camp anti-traité. Les Irlandais votèrent en masse pour le traité. Mais le camp anti-traité refusa ce résultat. Une guerre civile s'ensuivit. Collins et le gouvernement, armés par les Britanniques, combattirent leurs ex-camarades de l'IRA. En 1922, Collins retourna dans sa région d'origine qui était un bastion de la faction anti-traité. Dans une embuscade, il reçut une balle dans la tête. Il mourut sur le coup, il avait 31 ans. Son rival, De Valera, avait passé la nuit dans une ferme à quelques centaines de mètres du lieu de l'embuscade. Mais rien ne prouve que celui-ci soit responsable de la mort de Michael Collins.

Neil Jordan au sujet de Michael Collins :

« Bien que Michael Collins ait vécu il y a seulement 75 ans environ, une grande partie des informations que nous possédons sur lui est aussi mystérieuse que l'existence qu'il a menée. J'ai fait des choix, parmi plusieurs événements, à partir de mes propres recherches dans sa correspondance et dans ses discours tels qu'ils sont rapportés. Je voulais que cette histoire soit aussi exacte que possible, sans casser l'effet dramatique, et je pense que j'ai réussi. C'est un film tout à fait authentique. » ¶



Production du film

Au cours des années 80, Neil Jordan souhaitait déjà réaliser ce film mais il n'était pas encore assez connu pour rassembler les fonds nécessaires à son financement. Pour tourner un film historique de cette ampleur, il fallait obligatoirement construire des décors mais également tourner sur les lieux de l'action. Le film devait être épique. Le réalisateur ne voulait pas être limité par le budget de production et a donc attendu avant de passer à la réalisation de **Michael Collins**. Néanmoins Neil Jordan a commencé à écrire le scénario en 1983 juste après la réalisation de son premier film **Angel**. C'est David Puttnam, fameux producteur britannique qui l'a incité à se lancer dans cette écriture. Rapidement fasciné par cette figure historique et ses contradictions, Neil Jordan a entrepris de raconter cette fresque à partir du personnage de Michael Collins. Il fallait réfléchir à un acteur pour interpréter cet homme si charismatique. Le nom de Liam Neeson est venu rapidement après que Neil Jordan l'ait vu au théâtre dans **Translations**, une pièce de Brian Friel. Ils avaient également co-écrit ensemble un bout du scénario d'**Excalibur** pour John Boorman. Dès le départ, il était donc prévu que le film se ferait avec Liam Neeson dans le rôle-titre. L'acteur irlandais est originaire de la campagne, comme Michael Collins. La ressemblance n'est pas frappante d'autant que l'acteur irlandais est bien plus grand

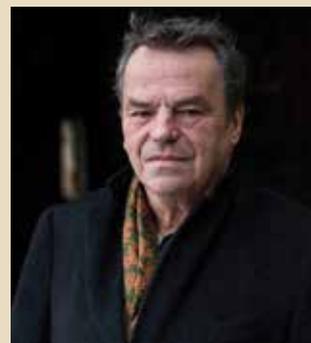
que le héros de l'indépendance mais Neil Jordan recherchait surtout une présence et compare ainsi son comédien à des acteurs comme Spencer Tracy ou Gérard Depardieu.

Le budget total du film s'élève à 28 millions de dollars, ce qui n'est pas énorme pour un film historique. D'autant plus qu'il a fallu faire exploser Dublin à deux reprises à l'écran ! C'est Warner Bros qui a accompagné Neil Jordan sur ce film, et a imposé une limite budgétaire. Ce qui n'a pas empêché l'équipe de construire l'un des plus grands décors jamais réalisés en Irlande, la Poste Centrale, sur la façade d'un hôpital abandonné, une rue, des parties du château... Il fallait être très méticuleux pour reproduire l'Irlande de 1916 à 1922. Mais avec un budget limité, la production a dû demander aux figurants de venir déjà habillés en costumes de l'époque pour jouer les scènes de foule. Pour la scène du discours de De Valera, 4000 personnes ont participé à la figuration : les costumiers de la ville ont été dévalisés, chaque figurant a tenté de venir habillé le plus fidèlement possible.

Au total, le tournage a duré quarante semaines, sous tension. L'enjeu de chaque scène était très élevé, en termes de production. En ce qui concerne le contexte politique, le tournage a eu lieu pendant un cessez-le-feu avec l'IRA, mais l'écriture du scénario a été marquée par les agissements de l'IRA pendant les années 80 et 90, sachant que Michael

Collins peut être considéré comme le créateur de ce mouvement. À l'annonce du cessez-le-feu de l'IRA en 1994, on a comparé Michael Collins avec Gerry Adams, le dirigeant de *Sinn Fein* (Parti Républicain Irlandais). Certains voyaient ce dernier comme un modéré du mouvement républicain qui tentait d'écarter *Sinn Fein* de la violence. Mais ce n'est véritablement qu'en 2005 que l'IRA annonce l'abandon définitif de la lutte armée. ¶

PORTRAIT Neil Jordan



Né à Sligo, en Irlande du Nord, Neil Jordan commence sa carrière comme romancier. En 1974, il crée l'Irish Writers Cooperative. En 1979, son recueil de nouvelles *Night in Tunisia* lui vaut le prix du roman du *Guardian*. Sa carrière cinématographique débute en 1981 lorsqu'il contribue au scénario du film de John Boorman, **Excalibur**. L'année suivante, il écrit et réalise **Angel** (alias **Danny Boy**), qui lui vaut le prix du Nouveau talent le plus prometteur de *l'Evening Standard*. C'est après avoir achevé ce film qu'il écrit la première ébauche du scénario de **Michael Collins**. Il s'écoulera treize ans, pendant lesquels il tournera sept films et recevra l'Oscar du meilleur scénario (**The Crying Game**), ainsi que les prix des *New York Film Critics* et *Writers Guild*, avant qu'il puisse réaliser son rêve et tourner ce film. Film au sujet duquel il déclare : « *Jamais je n'ai passé autant de nuits blanches sur un film que sur Michael Collins, mais je n'en ferai jamais un qui soit plus important.* » ¶

Construction des décors. Reproduction de la « General Post Office » de Dublin.



La guérilla et la question de la neutralité



Michael Collins est aujourd'hui considéré comme l'inventeur de la guérilla urbaine, définie comme des combats menés par des groupes clandestins et caractérisés par des actions ponctuelles en vue de déstabiliser un régime. Pour le réalisateur Neil Jordan : « *Michael Collins a développé des techniques de guérilla qui ont été ensuite copiées par les mouvements indépendantistes partout dans le monde, de Mao Tsé-Toung en Chine à Yitzhak Shamir en Israël* ». Ce dernier révérait tellement Michael Collins qu'il a pris « Micail » comme nom de code pendant la guerre d'indépendance d'Israël. Pour revenir au film, le leader irlandais a surtout dû composer avec les faibles moyens militaires dont il disposait : « *Michael Collins s'est battu contre l'Empire britannique avec la seule armée dont il disposait : des volontaires irlandais, des bandes de paysans et de jeunes ouvriers mal armés* » déclare Neil Jordan. Il a mis en place le système des « flying columns » (unités très mobi-

les). Pendant la lutte indépendantiste qu'il menait contre l'Empire, les Britanniques voyaient en lui un dangereux terroriste, et c'est une idée qui est d'ailleurs restée ancrée dans les esprits. À sa sortie en salles, si le film battit tous les records d'entrées en Irlande, il fut attaqué de manière virulente par la presse britannique conservatrice. Le *Daily Telegraph* demanda l'interdiction pure et simple du film, quand le *Times* titra un de ses articles « Le tueur glorifié ». Le réalisateur s'est à l'époque défendu de faire l'apologie des actes de l'IRA : « *Michael Collins n'aurait jamais prôné le terrorisme tel qu'il est pratiqué actuellement. C'était un soldat et un homme d'Etat et, avec le temps, un homme de paix.* »

Le film peut ainsi être un outil pour s'interroger avec les élèves sur la neutralité du récit des événements que propose Neil Jordan ainsi que sur la question du point de vue adopté par le metteur en scène. ¶

Planche du storyboard de Michael Collins.



La musique et les racines du conflit

La bande sonore mobilise la musique traditionnelle irlandaise avec pudeur. Néanmoins, on entend à deux reprises la chanson traditionnelle « She Moved through the Fair » – chantée une fois lors d'une soirée familiale par Kitty, la fiancée de Collins, et une fois à la fin, interprétée en « off » par Sinéad O'Connor, lorsque Kitty choisit sa robe de mariée. Connue aussi sous le nom de « Our Wedding Day » (notre jour de noces) c'est une chanson qui raconte un amour perdu. De même, par deux fois (lors la fête familiale et le dernier soir dans le pub) Collins récite les paroles d'une chanson « Skibbereen », écrite au milieu du XIX^{ème} siècle, qui raconte les misères de la Grande Famine (1845-51) et la haine pour les Anglais. C'est un rappel aux conflits antérieurs qui opposèrent les Irlandais et les Britanniques. Si le film éclaire la période entre 1916 et 1921, il peut également être l'objet d'un travail avec les élèves sur les racines du conflit avec l'évocation des Plantations en Irlande, de la Grande Famine, ou de la figure d'Oliver Cromwell. ¶

Pistes pédagogiques

Les événements

- Rébellion de 1916
- Insurrection de Pâques
- 6 décembre 1922
- Guerre d'indépendance irlandaise
- Irish Free State

Les figures de l'indépendance

- Éamon De Valera
- Michael Collins
- James Connolly

Les groupes au combat

- IRA
- Le Gang du Caire
- Black and Tans

LE RÉCIT DÉCRYPTÉ

Chapitrage

[00:00] Récit introductif et mise en contexte de la domination britannique. Un jeune homme évoque Michael Collins auprès de Kitty Kiernan.

[01:48] Prise de la Poste par les forces britanniques, dans laquelle sont réfugiés les républicains irlandais qui capitulent rapidement. Échec de l'Easter Rising.

Les meneurs sont isolés, et fusillés. On découvre les deux camarades Michael Collins et Harry Bolland, ainsi que leur chef De Valera.

[07:00] Mai 1918. Les républicains sont suivis. Meeting de Collins qui appelle à la révolte et qui est passé à tabac par la police.

[10:50] Collins est soigné par Kitty. Chanson de Kitty puis chant traditionnel de Collins.

[14:06] Rassemblement de nuit autour de Collins qui arme des paysans pour aller s'attaquer au dépôt d'armes du poste de police.

[16:22] Réunion dans un bar, rencontre avec Ned Broy, agent des services britanniques mais qui veut aider Collins. Réunion secrète du gouvernement républicain. Discorde entre Collins et De Valera.

[20:00] Des ministres républicains sont arrêtés. Badinage entre Bolland et Kitty, les deux hommes sont amoureux d'elle.

[23:10] Dialogue secret entre Broy et Collins qui veut pénétrer dans les archives du renseignement. Ce qu'il fait.

[29 :18] Collins recrute de jeunes volontaires pour surveiller les Britanniques et les menacer.

[33:44] Collins décide de passer aux exécutions des Britanniques chargés d'éliminer les membres de l'IRA. De Valera est en prison.

[36:17] Le QG de Collins est perquisitionné, les exécutions continuent.

Bolland et Collins sortent De Valera de prison en le travestissant.

[42:10] Dev (De Valera) veut aller chercher un soutien américain pour les républicains. Bolland et Collins manquent de justesse d'être arrêtés.

[46:14] Bolland part aux USA avec Dev. Collins, seul maître à bord se retrouve seul avec Kitty.

[49:00] Le Gang du Caire arrive à Dublin pour mettre fin aux exactions. Les Black and Tans débarquent. Alors que Collins enquête pour assassiner les membres du Gang du Caire, son visage est toujours inconnu des autorités britanniques. [54:36] Collins charge ses troupes d'une nouvelle vague d'assassinats. Collins et Kitty, en danger, déménagent. On apprend qu'elle l'aime. Broy se fait prendre et assassiner. Les hommes de Collins assassinent les envoyés britanniques du Gang du Caire.

[01h04] Les Black and Tans pénètrent dans la ville, puis dans le stade où ils tirent sur les joueurs et la foule (représailles du Bloody Sunday). Collins va voir les morts irlandais.

[01h07] Retour d'Amérique où Dev a échoué à trouver du soutien. Malgré leur dissensions Dev et Collins décident d'attaquer le palais des Douanes, siège de l'administration britannique.

[01h12] Collins s'inquiète de la résistance des forces irlandaises. Kitty, Bolland et Collins vont danser. Collins apprend que l'Angleterre veut négocier.

[01h17] Dev veut envoyer Collins en Angleterre pour mener les négociations. Bolland apprend que Kitty n'est pas amoureuse de lui.

[01h21] Collins rentre en Irlande avec une proposition de traité mais des compromis. Dev est furieux alors que Collins souhaite l'accepter. Début de rivalité entre Collins et Bolland.

[01h25] Débat entre les députés irlandais autour de la ratification du traité, discours de Collins. Scission définitive

entre Collins et Dev après l'approbation du traité par l'assemblée, Bolland se joint à Dev.

[01h31] Janvier 1922 Dev lance la révolte et veut la guerre civile. Discours de Dev et de Collins.

[01h35] Le peuple a voté en faveur du traité, Dev attaque le palais, Collins s'oppose aux combats.

[01h38] Bolland et Collins tente de discuter, en vain. La séparation et l'affrontement des deux compagnons est inéluctable

[01h43] Collins bombarde le Palais où sont réfugiés les rebelles, c'est la guerre civile. Il veut sauver Bolland mais celui-ci meurt.

[01h50] Collins veut rencontrer Dev qui lui donne rendez vous dans le comté de Cork. Collins décide d'y aller et il est bien accueilli au bar où il boit et chante.

[01h53] Collins discute avec un émissaire de Dev, il veut stopper les conflits. Dev l'a entendu, il est ému. L'émissaire lui annonce une rencontre pour le lendemain.

[01h58] Sur la route pour aller rencontrer Dev, l'équipé de Collins est prise en embuscade, il se fait tirer dessus et meurt (pendant ce temps montage alterné sur Kitty).

[02h02] Images d'archives des funérailles de Michael Collins. ¶



SÉQUENCE-CLÉ » LA FIN DU FILM ET LA MORT DE COLLINS, LES MOTS DU RÉALISATEUR.

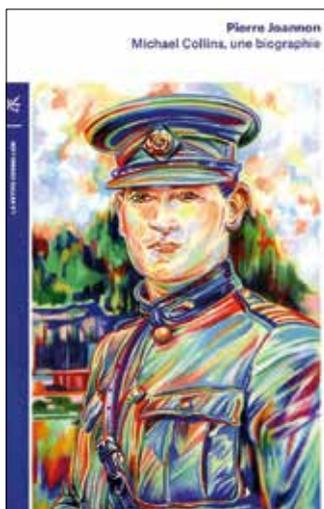
« En raison des circonstances troubles de la mort de Michael Collins, j'ai fait plusieurs hypothèses. L'une est qu'Éamon De Valera était dans les parages à ce moment-là, ce qui est vrai. La deuxième est que Michael Collins essayait d'organiser une réunion de conciliation avec la faction adverse de la guerre civile, ce qui est également vrai.

La troisième est que Michael Collins a été pris dans une embuscade et tué par une bande de renégats, alors qu'il se rendait à une réunion, ce qui, je pense, est vrai. »

« A partir de ces éléments, j'ai construit le drame des 10 dernières minutes : la tentative de Michael Collins pour rencontrer De

Valera, l'incapacité de De Valera de traiter les problèmes, et le jeune intermédiaire sans nom qui tend l'embuscade de sa propre initiative et devient l'assassin de Michael Collins. Certains ont dit de ce film qu'il était « pro-IRA » ; je pense que ce n'est pas vrai et que cette affirmation a pour seul but d'aggraver une situation déjà controversée. » ¶

Des références pour aller plus loin



Bibliographie

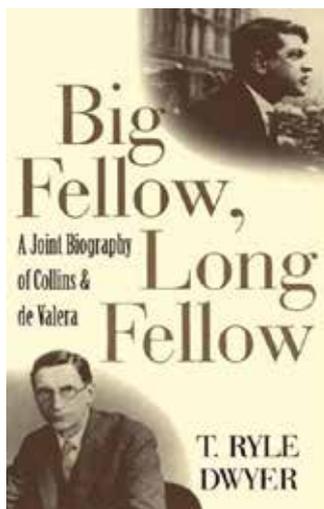
Michael Collins

Pierre Joannon, *Michael Collins. Une biographie*, Collection La Petite Vermillon, La Table Ronde, 1978 (nouvelle édition en 2017). Préface de Michel Déon.

« Pour les Irlandais, il est le "Big Fellow", l'homme qui a réussi à mettre en échec toutes les forces conjuguées d'un empire qui s'étend, au lendemain de la Première Guerre mondiale, jusqu'aux confins du globe. Pour les Anglais, qui ont mis sa tête à prix, Michael Collins est le stratège le plus diabolique d'une armée de l'ombre et de la nuit. Dublin est son royaume. Il y règne sans partage et sans peur. Sa ténacité a raison d'un régime colonial vieux de sept cents ans. Dans l'ultime et tragique affrontement entre frères ennemis, la guerre civile, Collins rencontrera à la fois la victoire et la mort, fusil au poing, au bord d'une route verdoyante de son comté natal. »

L'Histoire de l'Irlande

Pierre Joannon, *Histoire de l'Irlande et des Irlandais*. Collection Tempus, Éditions Perrin, 2009. Sous la plume de Pierre Joannon, excellent connaisseur du pays, une histoire complète de



l'Irlande, première du genre.

Michael MacCarthy Morrogh, *Les Irlandais. La Traversée du siècle*. Albin Michel, 1998.

« Tel le fantôme tourmenté dans Hamlet ou les morts sans repos des films d'horreur, le passé, lorsqu'il empiète sur le présent, contre nature, engendre des monstres. Cet ouvrage s'ouvre sur la photo d'une expulsion et sur la tentative de Gladstone de faire passer le Home Rule Bill en 1886, et se ferme sur les récents pourparlers de paix. Admirablement documenté, il brosse de manière remarquable le tableau des années qui se sont écoulées entre ces deux moments et au cours desquelles, à plusieurs reprises, on aurait pu croire que les vieux démons n'allaient plus relever la tête. » Extrait de la préface de Neil Jordan.

Uniquement en version anglaise

T. Ryle Dwyer, *Big Fellow, Long Fellow. A joint biography of Collins and De Valera*. Gill & MacMillan, 2013.

Cette biographie se penche sur les deux leaders les plus charismatiques de la révolution irlandaise et en premier lieu sur leurs éducations très différentes et les débuts de leurs carrières.

T. Ryle Dwyer examine les années 1917-22 au travers des retournements et des imprévus de leurs parcours. Dans l'épilogue, il considère l'héritage de Collins sur la vie politique de De Valera. À ces deux résumés non sourcés on pourrait préférer des indications de l'intérêt de ces deux films par rapport à celui de Jordan - différences / similarités par exemples - dans une perspective d'exploitation pédagogique.

Filmographie

Le Vent se lève (The Wind That Shakes the Barley)

de Ken Loach, 2006, 2h04. Palme d'Or 2006. Avec Cillian Murphy, Padraic Delaney, Liam Cunningham...

« Irlande, 1920. Des paysans s'unissent pour former une armée de volontaires contre les redoutables Black and Tans, troupes anglaises envoyées par bateaux entiers pour mater les velléités d'indépendance du peuple irlandais. Par sens du devoir et amour de son pays, Damien abandonne sa jeune carrière de médecin et rejoint son frère Teddy dans le dangereux combat pour la liberté... » Si Michael Collins est construit sur la solidarité puis la dissension entre les deux leaders irlandais, Le Vent se lève décline et développe ce processus fratricide au niveau de deux frères résistants, et cela dans un registre particulièrement

tragique. D'un point de vue cinématographique et historique, Le Vent se lève apporte un excellent éclairage complémentaire à Michael Collins.

The Crying Game de Neil Jordan, 1992, 1h52. Oscar du meilleur scénario. Avec Forest Whitaker, Miranda Richardson, Stephen Rea... « Jody, soldat britannique enlevé par l'IRA, est surveillé pendant sa détention par Fergus. Malgré leur opposition, une solide amitié va s'installer entre les deux hommes. Jody est tué au cours d'une intervention de l'armée britannique tandis que Fergus parvient à s'échapper. Caché à Londres, il tente de commencer une autre vie. Mais il ne peut oublier Jody et la promesse qu'il lui a faite de retrouver sa compagne, Dil. »

Ressources en ligne

De nombreuses séquences British Pathé ont été restaurées, on peut y voir Michael Collins à de nombreuses reprises :

www.youtube.com

· Vidéo de la réalisation du célèbre portrait de Michael Collins.

www.youtube.com

· Discours de Michael Collins pour le vote du Traité de 1922.

www.youtube.com

· Pendant le même discours des coups de feu sont tirés et la panique s'empare de la foule (scène à laquelle le film fait référence).

www.youtube.com

· Les funérailles de Michael Collins.

